



17 avril – Sainte Kateri Tekakwitha

Une mission de reconnaissance auprès de Kateri

Présentation de Kateri et sens de la journée

Kateri Tekakwitha est née en 1656 d'un père mohawk et d'une mère algonquine. Elle vit sa jeunesse parmi les siens, participe à la vie et à la gouvernance de son clan et aux rites spirituels de son peuple. Toute jeune, comme plusieurs de ses compatriotes, elle est atteinte de la petite vérole, une maladie apportée par les peuples européens, qui la défigure et la rend presque aveugle. Plusieurs en meurent, dont ses parents et son jeune frère. À 10 ans, des soldats français détruisent son village. Son clan se relocalise l'autre côté de la rivière. Des missionnaires jésuites s'y installent peu après et fondent une mission. Elle se lie d'amitié avec eux. Curieuse, elle en apprend alors davantage sur la spiritualité chrétienne, qui rejoint certains aspects de la sienne. À 20 ans, elle reçoit le baptême et pratique alors sa foi de façon exemplaire, aux dires des témoins de l'époque : elle prie Dieu au cœur de la forêt, comme le faisait son peuple, et s'emploie à rester fidèle à l'amour que lui enseigne l'Évangile. Alors que sa communauté traverse une crise, comme plusieurs de ses membres, elle quitte son village et rejoint la mission Saint-François-Xavier à Kahnawake. Les gens qui l'entourent admirent alors son courage, sa ténacité et sa profonde spiritualité. Elle meurt à 24 ans après une longue maladie. Kateri est béatifiée en 1980. Et, le 21 octobre 2012, elle est reconnue officiellement comme la première sainte autochtone d'Amérique du Nord, et devient ainsi patronne de l'environnement et des Premiers Peuples.

Cette fête en mémoire de Kateri Tekakwitha nous offre l'occasion de réfléchir aux relations que nous entretenons avec nos frères et sœurs autochtones d'ici, de prier pour eux et avec eux et de nous ouvrir à la richesse de leurs cultures et de leurs spiritualités. Kateri peut-elle être cette femme inspirante



Sainte Kateri de Joseph Légaré, 1843, attribué à l'origine au père Claude Chauchetière, s.j. Un tableau que l'on trouve à Kahnawake | Source : Wikipédia

susceptible de nous aider à découvrir et à mieux comprendre les Premiers Peuples dont elle faisait partie ? Peut-elle nous aider à bâtir des ponts entre nos cultures autochtones et allochtones pour apprendre à mieux nous apprécier ? À instaurer plus de solidarité et de fraternité entre nous ? Faisons appel à elle pour qu'elle nous guide jusqu'à la source du Grand Mystère afin que nous y puisions ce dont nous avons besoin pour marcher dans la justice et vers la réunion de nos peuples.

Pour se laisser inspirer par Kateri

1. Présentation de l'expérience vécue par une cinquantaine de personnes au sanctuaire de sainte Kateri Tekakwitha à Kahnawake qui a inspiré cette fiche

Texte rédigé par
Sabrina
Di Matteo

Sur les traces de Kateri : une expérience de pèlerinage

Durant l'automne 2023, un groupe d'une cinquantaine de personnes consacrées de l'archidiocèse de Montréal, rejoint aussi par quelques femmes de la communauté atikamekw de Manawan, ont participé à un pèlerinage au sanctuaire de sainte Kateri Tekakwitha. Ce petit sanctuaire, à même l'église de la mission Saint-François-Xavier, est situé en territoire mohawk, à Kahnawake, au bord du fleuve Saint-Laurent et au sud-ouest de Montréal.

C'est un lieu d'histoire: non seulement l'église date-t-elle de 1720, mais la première mission iroquoise dans la région remonte à 1667. À l'époque, les nations iroquoises habitent le territoire du nord-est des États-Unis, entre les lacs Ontario et Champlain. Dans ces nations, au contact des missionnaires jésuites, des personnes se convertissent au christianisme, dont Kateri Tekakwitha. Comme leur intégration se fait difficile parmi les Autochtones, les convertis sont invités à s'installer au sud-ouest de Montréal dès 1667, dans une première mission nommée Kentaké, et à «la Montagne» dès 1676 (le site de l'ancien Grand Séminaire de Montréal, où se trouvent toujours des vestiges du Fort-de-la-Montagne, construit vers 1685). Le village de Kahnawake atteindra son emplacement actuel en 1716, bien après le décès de Kateri, survenu en 1680.

Étonnamment, malgré sa proximité avec l'île de Montréal, le sanctuaire de sainte Kateri est méconnu des catholiques de cette région du Québec. Certains se souviennent l'avoir visité il y a longtemps, dans leur enfance, durant une visite organisée par leur paroisse. C'était au temps où l'on parlait encore des «Indiens» ou «Amérindiens», où

on romantisait l'histoire de leur christianisation au temps de la Nouvelle-France et, surtout, où on n'avait pas encore entendu et documenté les expériences et les récits de vie de milliers de membres des Premières Nations, de Métis et d'Inuits qui ont connu les tentatives d'assimilation dans les pensionnats autochtones au Canada (de 1880 à 1996 environ) et leurs graves conséquences. À ce sujet, le Centre national pour la vérité et la réconciliation est un service de mémoire collective et d'éducation essentiel.

Ainsi, en vue de leur pèlerinage, le 23 septembre 2023, les personnes consacrées de Montréal ont pris le temps de participer à une formation préalable pour mieux se préparer à la visite et découvrir l'histoire du sanctuaire en territoire mohawk. Des personnes-ressources de Mission chez nous ont présenté la vie de Kateri, des éléments de sa culture et son mode de vie mohawk; une vue d'ensemble du système des pensionnats pour Autochtones a permis de comprendre l'implication des Églises catholique et chrétiennes et de certaines congrégations religieuses dans ces écoles; et une réflexion sur le sens actuel de la mission et de la présence pastorale, demandant une nécessaire humilité, une écoute sincère et un «marcher ensemble», a aussi été menée.

Le pèlerinage lui-même s'est vécu comme une «mission de reconnaissance». Un réel désir de connaissance de sainte Kateri et de son peuple, les Mohawks, animait les pèlerins. Cette connaissance s'est faite par le temps de formation préalable, des découvertes au Centre d'interprétation sur la vie de sainte Kateri et l'écoute de témoignages de deux femmes autochtones (Beverly Delorimier, Mohawk, et Rose-Anne Gosselin, Anicinabe de Timiskaming).

Enfin, le temps pris personnellement pour visiter l'église, prier sur la tombe de sainte Kateri, découvrir des prières comme le Notre Père en langue mohawk et prendre conscience de la réconciliation à laquelle nous sommes appelés, au Canada et dans nos régions, ont permis aux pèlerins de repartir transformés, inspirés en vue du dialogue interculturel qui peut ouvrir à la paix et à la guérison.

2. Quelques paroles de pèlerins

Propos inspirants recueillis pendant la journée de pèlerinage

- *J'ai fait une expérience de solidarité. Je reconnais que le chemin de la réconciliation est possible, si nous avançons vers la repentance et le pardon.*
- *J'ai été touchée par la foi profonde des personnes rencontrées, inspirées par sainte Kateri.*
- *J'ai pris conscience de l'impact des blessures du passé sur les survivants des pensionnats et leurs familles. La souffrance traverse les générations.*
- *La persévérance et l'espérance des peuples autochtones m'ont émue.*
- *Sainte Kateri est une source d'inspiration pour des femmes, des familles et toute une communauté ici à Kahnawake. Une femme qui unit, rassemble et guérit : une sainte !*
- *Je m'engage à continuer la réflexion sur le racisme dans ma congrégation, et à apprivoiser les peuples autochtones au Canada, tout comme ceux que j'ai côtoyé en Amérique latine.*
- *Je veux faire ma part pour la réconciliation avec les peuples autochtones.*
- *Je veux être une alliée des peuples autochtones qui luttent contre la destruction de l'environnement et nous montrent la voie, afin de protéger la Terre, notre maison commune.*
- *Je désire rencontrer l'autre, découvrir sa culture et m'ouvrir à la découverte d'autres peuples autochtones.*

3. Réflexion

Voici quelques questions pour alimenter une réflexion personnelle ou en groupe.

- En quoi cette expérience de pèlerinage au sanctuaire de sainte Kateri Tekakwitha vécue par ces gens m'interpelle ?
- Quels éléments de la figure de Kateri me touchent et transforment mon regard ? Qu'est-ce qui me frappe chez elle ?
- Comment puis-je m'intéresser davantage aux cultures autochtones présentes sur le territoire appelé Québec et apprendre à mieux les connaître ?
- Comment puis-je contribuer à ma propre guérison et à celles des peuples autochtones en vue d'emprunter le chemin de la réconciliation ?
- Comment puis-je m'engager davantage au rapprochement des allochtones et des peuples autochtones, construire des ponts ?
- Que pourrais-je changer dans mes comportements pour mieux protéger et honorer la Terre, notre maison commune ?
- En quoi Kateri, patronne de l'environnement et des Premiers Peuples, peut-elle devenir un modèle pour nous ?
- En quoi les peuples autochtones interpellent-ils notre Église ?



Pour célébrer la mémoire de Kateri

Les suggestions suivantes pourront enrichir la célébration eucharistique du jour ou être utilisées lors d'une liturgie de la Parole.

On peut aussi utiliser les prières proposées dans cette fiche lors d'une autre assemblée – célébration de la Parole, rencontre communautaire, prière familiale, etc. – les jours qui suivent ou en tout autre temps de l'année.

Prière communautaire à Kateri

*Prière rédigée
par Sabrina
Di Matteo à
partir de paroles
d'engagement
ou de prières
exprimées par
des femmes
atikamekw de
Manawan et des
pèlerins présents
à Kahnawake le
23 septembre
2023.*

Tu as fait tant de chemin, Kateri

Kateri, toi la première des pèlerins,
tu as fait tant de chemin.
Ta vulnérabilité et ta souffrance
t'ont donné de mieux t'unir à Jésus Christ :
il est le Dieu incarné dans l'humanité,
communiant à ses joies et à ses peines.
À sa suite, tu t'es engagée.
Aux plus petits de ton peuple,
enfants et personnes malades,
tu t'es rendue présente.

Tu as montré la voie par la prière
et l'enseignement transmis en tes mots.
Tu as témoigné de la parole de Dieu
qui résonnait en toi.
Devenue disciple,
tu as donné ta courte vie au service de la mission.
Tu as tracé un chemin de détermination et de force,
et tu continues de nous inspirer,
nous invitant à devenir des chrétiennes enracinées,
des chrétiens *ensouchés*,
qui formeront un grand arbre tendu vers le ciel
et la lumière du Christ.

Kateri, trop souvent encore,
nous ne voyons pas l'histoire clairement.
Aide-nous à reconnaître les traces
de colonialisme en nous.
Soutiens l'Église et la société
qui doivent se « décoloniser ».
Guide nos pas sur un chemin d'humilité,
de reconnaissance et d'amitié.

Rapproche les pas des peuples autochtones et des allochtones.

Réduis les distances entre nous :
celles de l'ignorance et du racisme,
celles des inégalités et des conditions de vie,
celles des cœurs qui tardent à se réconcilier.

Kateri, tu es un saint trait d'union entre les peuples.
Fais de nous des alliés :
Dans les conflits, apportons la paix et l'unité.
Sur les blessures, posons un baume.
Devant les injustices, élevons nos voix.

Car il est là, l'appel du Seigneur :
il a fait alliance avec une seule humanité,
sans divisions,
et nous appelle à bâtir
un royaume de justice et de paix
pour que tous puissent vivre debout et dignes,
relevés dans la résurrection du Christ Jésus.

Amen.

Prière universelle

Introduction

Prions le Grand Esprit qui répand son souffle
d'amour sur tous ses enfants de l'est, du sud, de
l'ouest et du nord. Qu'il nous conduise sur des
chemins d'écoute, de vérité, de partage et de
réconciliation et nous enseigne le chant du cœur.

R/ Grand Esprit, répand ton amour et ta paix sur nous.

Intentions

Pour les survivants et survivantes des pensionnats;
afin qu'avec l'intercession de Kateri, fidèle amie de
Jésus, ils reçoivent le soutien pour panser leurs
blessures et emprunter des sentiers de guérison et
de paix, prions le Grand Esprit. **R/**

Pour les plus petits, les enfants et les personnes
malades; afin qu'avec l'aide de Kateri, qui a su
prendre soin des siens, ils trouvent soutien, amour
et réconfort auprès des leurs et de leur
communauté, prions le Grand Esprit. **R/**

*Prière universelle
rédigée par
Ghislain Bédard*

Pour les onze nations autochtones et les allochtones qui tous habitent le territoire nommé Québec; afin qu'avec l'intercession de Kateri, saint trait d'union entre les peuples, ils puissent apprendre à réduire les distances entre eux, à marcher côte à côte avec considération et à bâtir la paix et l'unité. **R/**

Pour la nature et tous les êtres vivants; afin qu'avec l'aide de Kateri, patronne de l'environnement, chaque humain apprenne à cultiver des relations harmonieuses avec la Création et devienne artisan de sa protection, prions le Grand Esprit. **R/**

Pour nos communautés chrétiennes enracinées dans la Vie; afin qu'avec l'intercession de Kateri, témoin de l'Évangile, elles contribuent à faire de l'Église d'ici une alliée des Premiers Peuples et un grand arbre commun tendu vers le ciel et la lumière du Christ, prions le Grand Esprit. **R/**

Conclusion

Grand Esprit qui survole avec ardeur notre territoire, nos forêts, nos rivières et nos lieux sacrés, entends nos prières animées par la bienveillance et l'espérance. Dans ta bonté, comble-nous de ton amour, enseigne-nous tes voies et guide-nous.
Amen.

**Pour en savoir davantage sur le
Sanctuaire national de sainte Kateri Tekakwiha à Kahnawake
(Canada National Saint Kateri Shrine)**

Visitez le site Web :

<https://nationalsaintkaterishrine.ca/bienvenus/>

L'organisme de charité **Mission chez nous**, fondé en 1993, cherche à promouvoir la solidarité chrétienne avec les peuples autochtones. Il souhaite sensibiliser un large public aux réalités autochtones et favoriser le rapprochement entre les cultures en contrant les préjugés et en encourageant le dialogue. Il offre son soutien, matériel autant que moral, aux communautés autochtones présentes sur le territoire aujourd'hui connu sous le nom de Québec.

www.missioncheznous.com

Facebook : www.facebook.com/missioncheznous

Twitter : twitter.com/MissionChezNous